

particuliers tout en gardant à l'esprit la concurrence que livrent les autres membres de l'UE. Il existe des possibilités de taille dans les secteurs suivants : produits et services liés à l'environnement, transports, télécommunications, appareillage mécanique et électrique, combustibles minéraux et pétrole, construction et services aux entreprises.

Depuis que le Portugal a adhéré à l'UE en 1986, la composition de son commerce international a changé de manière dramatique. Alors qu'avant 1986, environ 75 p. 100 des importations du Portugal venaient de l'extérieur de l'UE, en 1994, 72 p. 100 provenaient des pays de l'UE. De même, 75 p. 100 des exportations portugaises sont maintenant destinées à l'Union européenne. En 1994, le commerce bilatéral s'est chiffré à 273 millions de dollars, et les exportations canadiennes ont atteint 97 millions de dollars. L'économie du Portugal a récemment subi une transformation radicale qui a entraîné une montée en flèche de l'avoir, comme en témoigne l'augmentation du PIB par habitant qui, de 2 000 dollars américains en 1985, est passé à 10 000 dollars américains. Cette nouvelle richesse comporte des débouchés pour les Canadiens qui veulent diversifier leurs exportations et passer des produits dérivés de matières premières à des biens à valeur ajoutée. Les technologies environnementales canadiennes, les multimédias et les technologies de l'information, de même que les techniques de construction à ossature de bois, représentent d'excellents créneaux sur le marché portugais.

Renseignements

Ministère des Affaires étrangères
et du Commerce international
Direction de l'Europe de l'Ouest
125, promenade Sussex
Ottawa (Ontario) K1A 0G2
Tél. : (613) 995-8269
Téléc. : (613) 995-5772

Marchés de l'Europe centrale

Allemagne : l'Allemagne est la plus importante économie d'Europe de l'Ouest, avec 81,4 millions d'habitants et un PIB de 2,5 billions de dollars. En 1994, elle se classait au quatrième rang des destinations des marchandises canadiennes exportées (2,25 milliards de dollars). Les marchandises que le Canada exporte vers l'Allemagne sont principalement la machinerie liée à la pâte et au papier, les appareils mécaniques, les scories de minerai et constituants minéraux, les articles en bois, la machinerie et le matériel électriques, et les aéronefs. La plus grande partie de la croissance des exportations au cours de la période de 1990 à 1994 est attribuable à la vente de produits finis à forte valeur ajoutée.

L'Allemagne est aussi la quatrième source d'investissement étranger direct au Canada, et la septième destination de l'investissement canadien à l'étranger. Plus de 100 entreprises canadiennes cherchent activement à concrétiser des possibilités d'investissement dans la partie est de l'Allemagne. Le plus important projet annoncé à ce jour par un investisseur étranger est un projet immobilier commercial d'une valeur de un milliard de marks allemands que réalisera une entreprise torontoise. Les entreprises canadiennes qui recherchent des débouchés commerciaux dans les États fédérés de l'est de l'Allemagne cherchent à répondre à des besoins concernant les technologies modernes de la construction (afin de remplacer un parc résidentiel très réduit) et des services de dépollution.

Le Canada est l'une des dix principales destinations des voyageurs allemands. De ce fait, le tourisme se place au quatrième rang des biens et services qui font l'objet du commerce entre le Canada et l'Allemagne.

Ce marché présente une infrastructure extrêmement raffinée en matière de finances et de communications. Les installations de transports sont excellentes et les services professionnels, très faciles d'accès. Les entreprises allemandes préfèrent aux profits à court terme les stratégies à long terme et la stabilité quant à leur part du marché. Ils recherchent des partenaires et des fournisseurs qui s'engagent à rester sur le marché. Les consommateurs ne répugnent pas à acheter de fournisseurs étrangers, mais ils préfèrent nettement traiter avec des entreprises qui sont établies en Allemagne, particulièrement en matière de services.

Les secteurs qui offrent d'excellentes possibilités sont les suivants : les logiciels et systèmes informatiques; le matériel de télécommunications; le logement; l'agroalimentaire; l'environnement; l'automobile; la géomatique; les produits du bois; la machinerie; l'aérospatiale; la sécurité; le tourisme; les produits et appareils médicaux; et l'équipement agricole.

Autriche : il s'agit d'un petit pays prospère qui présente de bonnes possibilités pour les intérêts commerciaux canadiens. En 1994, les exportations canadiennes vers l'Autriche ont été évaluées à 252,6 millions de dollars, alors que les importations se chiffraient à 455,8 millions de dollars. Les produits manufacturés représentaient environ les deux tiers des exportations canadiennes. L'Autriche a adhéré à l'UE en janvier 1995, améliorant ainsi sa position déjà avantageuse de source de partenariats pour les nouvelles entreprises dans les pays de l'Europe de l'Est et de l'Europe de l'Ouest. Il existe d'importants débouchés pour les exportations canadiennes, les coentreprises et le transfert de technologie dans les secteurs de l'aérospatiale, de l'automobile, de la foresterie, de l'informatique et des télécommunications, des produits et services environnementaux, et de l'agroalimentaire.

Suisse : la Suisse est le 12^e marché d'exportation du Canada. Il était évalué à 894 millions de dollars en 1994. Les importations représentent 763 millions de dollars, ce qui donne un commerce bilatéral se chiffrant à 1,6 milliard de dollars. Le Canada est la seconde destination outre-mer que choisissent les voyageurs suisses. La Suisse se classe au sixième rang des sources d'investissement étranger direct au Canada. Avec une population de sept millions d'habitants et un PIB qui devrait progresser de 2,5 p. 100 en 1995, la Suisse est un pays intéressant pour les affaires. Les principaux débouchés se situent dans la technologie et les services liés à l'environnement, les produits de soins de santé, l'informatique et la technologie des télécommunications, les articles de sport et le tourisme.

République tchèque : pays stable sur le plan politique, la République tchèque continue de susciter un intérêt croissant à l'échelle internationale, à mesure qu'elle ouvre ses marchés et renforce sa réussite économique. Le secteur tchèque de l'automobile a profité d'investissements étrangers, tout comme les systèmes de télécommunications ont bénéficié de la privatisation récente de la SPT (les PTT tchèques). Il existe d'innombrables possibilités dans tout le pays et dans de nombreux

secteurs. Pour les Canadiens, les meilleures possibilités se présentent dans les domaines de la construction (à mesure que progressent les travaux de rénovation et de remise en état des immeubles, et avec la mise en chantier de maisons) et de la remise en état des infrastructures routières et ferroviaires, et des installations électriques.

Les régions extrêmement industrialisées de la République tchèque voient aussi à la mise en place de nouveaux règlements en matière d'environnement. En conséquence, il existe des possibilités de taille pour le matériel canadien et les services connexes dans les domaines du traitement des eaux usées, de la lutte contre la pollution atmosphérique et du traitement de l'eau. Dans le secteur des transports, l'industrie aéronautique tchèque existe depuis longtemps; sa privatisation et sa restructuration ouvrent aussi des débouchés intéressants pour les exportateurs canadiens. Même si la SEE met plusieurs lignes de crédit à la disposition des exportateurs canadiens, les principaux défis consistent à trouver le bon partenaire et à savoir s'y prendre, dans un contexte juridique, bancaire et comptable qui évolue du fait que le pays est en voie de devenir un membre à part entière de l'OCDE et de l'UE.

Slovénie : la Slovénie constitue un exemple peu connu de la transition des marchés de l'Europe centrale et de l'Est qui adoptent des économies de marché. Malgré sa petite taille, la Slovénie jouait, au sein de l'ex-Yougoslavie, un rôle très axé sur le marché et l'exportation. Ainsi, le PIB par habitant, environ 7 500 dollars américains, est comparable à ceux de la Grèce ou du Portugal. En ce moment, le commerce bilatéral entre le Canada et la Slovénie rivalise avec celui qu'entretient le Canada avec des pays d'Europe centrale bien plus importants, et la Slovénie a récemment réussi à accéder au niveau d'entrée de l'UE. Les secteurs qui présentent les meilleures occasions en matière de commerce et d'investissement pour les entreprises canadiennes sont les transports, l'énergie, les technologies de l'information et l'agriculture.

Croatie : la Croatie affiche le taux d'inflation le plus bas (3 p. 100) de l'Europe centrale et de l'Est, une devise stable, une balance des paiements positive et des réserves de devises étrangères d'une valeur de plus de deux milliards de dollars américains. Elle s'est lancée dans un programme de reconstruction et de modernisation d'envergure et a adopté des réformes financières et juridiques visant à renforcer son économie de marché et à attirer l'investissement étranger direct. Les